

## LETTER NUMBER 288

1 1843-01-13  
2 Monsieur le Supérieur du Pensionnat des Joséphites a Tirlement

Loués st. J. M. J.

Monsieur le Supérieur

Je suis sensible aux sentiments de piété filiale qui vous animent et dont vous venez de me donner de nouveaux témoignages. Que le Seigneur daigne exaucer les vœux que vous lui adressez pour moi, et ceux aussi que je forme pour vous, et nous marcherons constamment dans la voie que sa Providence nous a tracée pour le bonheur d'un grand nombre d'élèves et de Religieux.

J'aime à croire que le départ d'un de vos professeurs qui réduit le personnel au stricte nécessaire, sera un motif de plus pour engager le bon Dieu à vous laisser à tous une bonne santé, le besoin en étant si réel.

Dites au cher Benoît que je lui permets de se servir de besicles, mais seulement dans les circonstances où il a besoin de voir de loin, comme dans la surveillance etc. Il doit aussi ce bon ami, user de toutes les communions que la Règle lui permet. Cela est nécessaire à lui-même et à ses confrères. C'est manquer à ce qu'il doit à Dieu, à son âme et à l'Institut que de négliger de recevoir une divine nourriture

Recevez, Monsieur le Supérieur, l'assurance de mon sincère dévouement. J'ai bien recommandé toute votre maison au doux Jésus couché sur la paille pour nous.

Votre Père spirituel

Gand 13 janv. 1843

C. G. Van Crombrughe

13 January 1843

To the Superior of the Josephite Boarding School at Tirlemont.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

Dear Superior,

I am aware of the sentiments of filial piety which motivate you and of which you have just shown me further proof. May the Lord deign to hear the prayers you offer to him for me as well as mine for you. We will ever walk in the way his Providence has laid down for us for the happiness of a large number of pupils and of Religious.

I would like to believe that the departure of one of your teachers which reduces your personnel to the absolute minimum, will be a another reason for asking God to give you and everyone good health, the need for this is so real.

Tell dear Benoît<sup>1</sup> that I give him permission to wear spectacles, but only when he needs to see in the distance, as for supervising the pupils etc. This good friend must also receive holy communion as often as the Rule allows. That is necessary both for him and his confreres. To neglect to receive this divine food is to fail in what he owes to God, to his soul and to the Institute.

Receive, dear Superior, the assurance of my sincere devotion. I have commended your whole house to the little Jesus laying in a bed of straw for us.

Your spiritual Father,

Ghent 13 January 1843

C. G. Van Crombrughe

---

<sup>1</sup> Mr Benoît Busschaert [22]